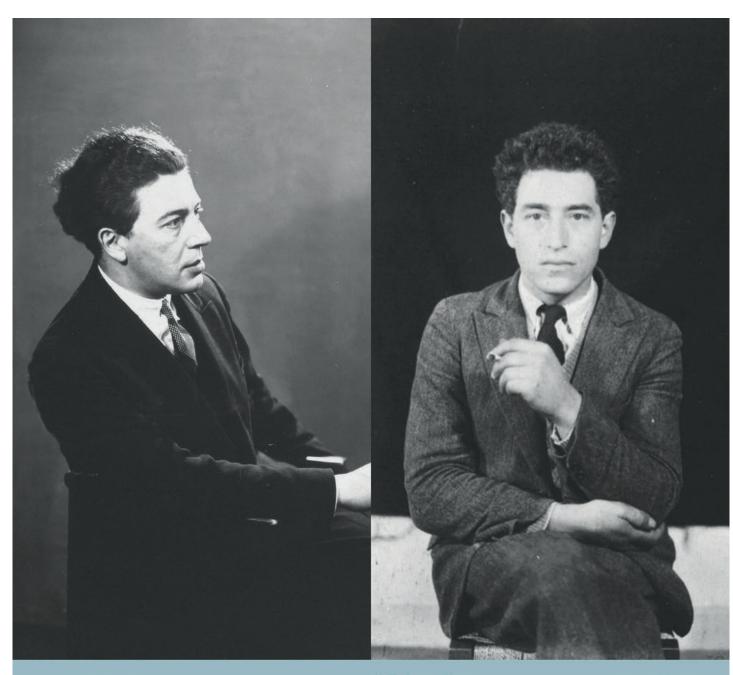
DOSSIER DE PRESSE



INSTITUT-GIACOMETTI 19 janvier → 10 avril 2022

exposition exhibition

Alberto Giacometti André Breton Amitiés surréalistes Amitiés surréalistes

DOSSIER DE PRESSE





Alberto Giacometti, Jacqueline Lamba, André Breton, Nusch et Paul Éluard. Photo Man Ray

ALBERTO GIACOMETTI - ANDRÉ BRETON AMITIÉS SURRÉALISTES

19-01 > 10-04-2022

VISITE PRESSE mardi 18 janvier 2022 11 h - 13 h

Contact presse: Anne-Marie Pereira

Tél.: 33 (0)1 87 89 76 75 / 33 (0)6 48 38 10 96

am.pereira@fondation-giacometti.fr

SOMMAIRE



- Communiqué de presse pages 4 - 5
- Parcours de l'exposition 6-10
- Biographie d'Alberto Giacometti
- Biographie d'André Breton
- Catalogue
- Alberto Giacometti et André Breton extraits de la Correspondance 1932-1959
- L'Institut Giacometti
- Programmation des expositions en 202217
- Visuels pour la presse
- Mécènes de l'Institut Giacometti

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Institut Giacometti 5, rue Victor-Schœlcher 75014 Paris

www.institut-giacometti.fr

PrésidenteCatherine Grenier

Directeur artistique Christian Alandete

Contact presse
Anne-Marie Pereira
tél.: 33 (0)1 87 89 76 75 /33 (0)6 48 38 10 96
am.pereira@fondation-giacometti.fr



Alberto Giacometti, Jacqueline Lamba, André Breton, Nusch et Paul Éluard. Photo Man Ray

ALBERTO GIACOMETTI - ANDRÉ BRETON AMITIÉS SURRÉALISTES

19-01 > 10-04-2022

L'Institut Giacometti, en collaboration avec l'Association Atelier André Breton et le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, présente une exposition inédite « Alberto Giacometti - André Breton, amitiés surréalistes » du 19 janvier au 10 avril 2022.

Alberto Giacometti est membre à part entière du groupe surréaliste pendant seulement cinq ans (1930-1935). Très vite, ses recherches sculpturales et graphiques autour de l'érotisme, du jeu et de l'onirisme, son inventivité plastique, le distinguent comme l'un des artistes les plus innovants du mouvement. Il noue alors des liens forts avec ses camarades artistes, écrivains et poètes, hommes comme femmes, liens qu'il conservera pour la plupart bien après avoir pris ses distances avec le groupe.

Fruit de recherches inédites dans les archives personnelles de Giacometti et celles de Breton, cette exposition met en avant les œuvres surréalistes que Giacometti a gardées par devers lui toute sa vie dans son atelier et qui sont aujourd'hui conservées par la Fondation Giacometti. Elles sont confrontées à un ensemble de chefs-d'œuvre de ses amis surréalistes issus des collections du Centre Pompidou, du Musée d'art moderne de Paris (MAM), du Musée National Picasso-Paris, du Musée des Beaux-Arts de Bruxelles et du Moderna Museet de Stockholm, ainsi que par des collections privées. Parmi ceux-ci, la *Boule suspendue* en bois quitte très exceptionnellement le « Mur » d'André Breton conservé au Centre Pompidou, pour rejoindre le temps de ces quelques semaines l'Institut Giacometti.

L'exposition met en lumière l'amitié intense qui anima Breton et Giacometti au tournant de l'année 1933-1934, mais aussi les amitiés durables ou plus épisodiques qu'il noue avec Louis Aragon, Hans Arp, Victor Brauner, Claude Cahun, Leonora Carrington, René Crevel, Salvador Dalí, Lise Deharme, Paul Éluard, Max Ernst, Georges Hugnet, Jacqueline Lamba, André Masson, Joan Miró, Meret Oppenheim, Pablo Picasso, Tristan Tzara.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Commissaire

Serena Bucalo-Mussely, conservatrice, Fondation Giacometti, en collaboration avec Constance Krebs, directrice éditoriale, Association Atelier André Breton

Scénographie

Éric Morin

Production

Stéphanie Barbé-Sicouri Sandra Jouffroy

www.andrebreton.fr Suivez-nous sur les réseaux sociaux #GiacomettiBreton











AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées

Du mardi au samedi à 11 h et 14 h 30

Visites en anglais

Samedi, à 10 h et 16 h 30

Visites en famille

Dimanche à 11 h

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

- Projection de films documentaires

de la collection Phares consacrés aux artistes surréalistes en partenariat avec l'Association Atelier André Breton: Jacqueline Lamba, Max Ernst, Claude Cahun, Victor Brauner, Benjamin Péret, Dora Maar, Yves Tanguy et André Breton Tous les mardis à 18 h 30 Entrée libre

- Nuits de la lecture

Lecture de L'Amour fou d'André Breton date à préciser

ATELIERS CRÉATIFS

Pendant les vacances scolaires : ateliers thématiques en lien avec l'exposition (dessin, modelage, écriture, broderie...) **Enfants et familles**

Toute l'année : ateliers créatifs en lien avec Alberto Giacometti (dessin, modelage, peinture, bande dessinée...) Enfants, adolescents, adultes.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Alberto Giacometti Boule suspendue, 1931

Dans le cercle surréaliste d'André Breton

En 1930, Alberto Giacometti crée *Boule suspendue* (métal et plâtre), une cage à l'intérieur de laquelle une sphère suspendue semble pouvoir glisser sur l'arrête d'un croissant, suggérant la pulsion scopique ou une forme d'érotisme impossible. Il l'expose à la Galerie Pierre et l'œuvre rencontre un succès inattendu pour l'artiste. Elle attire l'attention d'André Breton, le chef de file du groupe surréaliste, qui en acquiert une version en bois, une pièce unique qu'il gardera toute sa vie dans son atelier parisien rue Fontaine. Breton prêtera *Boule suspendue* pour des manifestations surréalistes – ainsi en 1936 pour « L'exposition surréaliste d'objets » à la Galerie Ratton, alors même que Giacometti a quitté le groupe.

Au sein du groupe surréaliste, Giacometti noue des liens d'amitié avec plusieurs artistes, photographes et écrivains. Il partage le goût pour l'automatisme développé par Masson, l'expression de l'irrationnel et l'onirisme des paysages d'Arp et de Tanguy, le jeu et l'amour cruel qu'illustre entre autres Picasso. Il éprouve également une fascination pour les images à double interprétations et le thème de Guillaume Tell chez Dalí.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Victor Brauner Portrait d'André Breton, 1934



Alberto Giacometti Portrait d'André Breton, 1932-1933

Amitiés surréalistes

Dans le cercle de Breton, Giacometti participe aux enquêtes sur la « connaissance irrationnelle de l'objet » et collabore aux recueils et revues du mouvement, publiant illustrations, poèmes et récits de rêve. Ses œuvres sont photographiées à l'atelier ou lors des accrochages par de grands noms comme Man Ray, Dora Maar, Brassaï et André Boiffard, qui réalisent aussi les premiers portraits photographiques de l'artiste.

Dès son adhésion au surréalisme, il s'engage politiquement. Il suit les réunions de l'Association des Artistes et Écrivains Révolutionnaires avec Louis Aragon, Claude Cahun, René Crevel, Paul Eluard ou Tristan Tzara. En témoignent nombre d'archives inédites qui révèlent les forts liens qui le liaient aux surréalistes les plus engagés.

Vers 1932-1933, Giacometti travaille à la réalisation du portrait peint de son ami Breton, mais n'y parvenant pas décide de détruire ses essais. Il ne conserve qu'une étude au crayon qu'il offre à l'écrivain en signe d'amitié. Un dernier portrait de Breton est dessiné en 1936, preuve que malgré sa rupture l'année précédente avec le groupe surréaliste les deux hommes sont toujours en relation. Ces deux portraits sont montrés ensemble pour la première fois dans l'exposition.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Cube dans l'atelier d'Alberto Giacometti, vers 1934. Photo : Man Ray

Cube

Dès la fin de l'année 1932, Giacometti intensifie ses liens avec Breton. Les deux hommes se voient souvent et échangent tant sur leur vie que sur leur art. Lorsque le père de Giacometti décède en juin 1933, l'artiste est profondément déprimé et adresse à son ami, depuis la Suisse, des lettres très intimes, lui confiant ses craintes et angoisses face au futur. C'est cet état d'esprit qui le mène à réaliser *Cube*, un polyèdre irrégulier à douze faces, œuvre liée à la mort et à la mélancolie. Ce thème du polyèdre revient à plusieurs reprises dans la production de l'artiste sous la forme de dessins ou comme élément de sa sculpture *Table* (MNAM-Centre Pompidou).

A la même époque, le sculpteur travaille à une autre sculpture à facettes, *Tête crâne*, dont l'organisation en plusieurs plans, alternants des pleins et des creux, contribue à donner une impression dramatique à cette tête de mort stylisée à l'échelle 1. Fasciné par cette œuvre, Breton lui demandera un moulage pour sa collection.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Alberto Giacometti Illustrations pour L'Air de l'eau d'André Breton, 1934

L'Air de l'eau

Le 29 mai 1934, André Breton rencontre Jacqueline Lamba, une jeune artiste qui devient son épouse quelques mois plus tard. Les fiancés demandent à Eluard et Giacometti d'être leurs témoins et à Man Ray de photographier l'événement. Breton compose pour son épouse le recueil de poèmes *L'Air de l'eau* et propose à son ami de les illustrer en gravure. L'artiste fait d'abord des essais au crayon sur un carnet et à la plume sur des feuilles éparses, montrés pour la première fois lors de cette exposition.

Parmi tous ces dessins, quatre uniquement sont retenus pour illustrer l'ouvrage : une chimère aux yeux en amande, queue de serpent et pattes en griffes ; la « fée de sel », représentée au-dessus d'une boule de cristal, évocation de la passion du couple pour la voyance ; la main de Jacqueline portant sur sa paume une tour de Babel, référence à la « petite Babylonienne trop blanche », une statuette babylonienne conservée au musée du Louvre symbolisant l'amour ; le « chevalier de paille » personnage fait de brins de paille monté sur un cheval. Sur un carnet figure aussi le portrait de Jacqueline, le seul connu à ce jour réalisé par l'artiste.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Alberto Giacometti L'Objet invisible, 1934 – 1935

L'équation de l'objet trouvé

De plus en plus proches, Giacometti et Breton partagent à cette époque les mêmes interrogations sur l'amour et la femme aimée et ont des échanges très intimes. Lors d'une promenade au printemps 1934 au marché aux puces, l'artiste et l'écrivain font une trouvaille, un demi-masque en tôle qui inspire Giacometti pour la réalisation de sa sculpture *L'Objet invisible*. Cet objet hors du commun, merveilleux à leurs yeux, aurait aidé le sculpteur à vaincre son indécision et lui aurait inspiré la forme à donner à la tête de sa sculpture. Breton consacre à l'épisode le texte « L'équation de l'objet trouvé », attribuant cette trouvaille à l'intervention du « hasard objectif ».

L'Objet invisible représente une femme semi-assise sur une sorte de trône, tenant entre ses mains un objet invisible. Son visage est travaillé comme un polyèdre aux yeux hypnotiques. Giacometti lui donne aussi le titre de « Mains tenant le vide », jeu de mots avec « Maintenant le vide » et elle sera reproduite dans L'Amour fou d'André Breton en 1937. Considéré comme une œuvre significative dans la production de l'artiste, L'Objet invisible entraîne le retour de Giacometti au réalisme et l'abandon du surréalisme. Il déclare d'ailleurs dans une interview : « Cette statue que Breton préférait a tout bouleversé à nouveau dans ma vie. J'étais satisfait des mains et de la tête de cette sculpture parce qu'elles correspondaient exactement à mon idée. Mais les jambes, le torse et les seins, je n'en étais pas content du tout. Ils me paraissaient trop académiques, conventionnels. Et cela m'a donné envie de travailler à nouveau d'après nature. »

BIOGRAPHIE



ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé. Il est formé ensuite à l'académie de la Grande-Chaumière à Paris, où il suit les cours du sculpteur Antoine Bourdelle. Il y découvre les avant-gardes et fait la connaissance en 1929 du sculpteur Jean Arp et du peintre André Masson. C'est ce dernier qui l'introduit au sein du groupe surréaliste dissident, rassemblé par Georges Bataille autour de la revue Documents. Michel Leiris y publie le premier texte critique d'ampleur sur son travail. Ces premières rencontres sont déterminantes et lui permettent d'élargir son cercle. Il fait la connaissance de Louis Aragon, puis d'André Breton, et expose à la Galerie Pierre puis à la Galerie Pierre Colle, toutes deux emblématiques du mouvement surréaliste. Sa première exposition monographique a lieu en 1932 chez cette dernière. Il noue des amitiés sincères avec les surréalistes, notamment avec André Breton, avec lequel il devient très proche dans les années 1933-1934. Son apport au surréalisme est majeur. Il est considéré comme le sculpteur du groupe : Boule suspendue déclenche l'intérêt pour la question de l'Objet et Dalí l'inclus parmi les « Objets à fonctionnement symbolique », un ensemble de pièces sculptées mobiles aux connotations érotiques et cruelles, ou bien ludiques. Ces œuvres illustrent les revues du mouvement, Le Surréalisme Au Service De La Révolution et Minotaure, auxquelles Giacometti collabore activement publiant des textes, des poèmes et des pièces graphiques. Il participe aussi aux activités politiques (réunions de l'A.E.A.R). Dans les tensions et « affaires » qui traversent le groupe, il prend parti du côté de la liberté politique et de création (Affaire Aragon, Affaire Dalí). En 1935, il prend ses distances avec le groupe surréaliste et reprend la pratique d'après modèle, se dédiant intensément à la figure humaine, animé par des questions d'échelle et d'espace. Après avoir passé les années de guerre en Suisse, de retour à Paris, il reprend ses recherches. Travaillant principalement d'après modèle, il réalise aussi des figures plus génériques. En 1947, il réalise la première version de l'Homme qui marche, puis décline ce thème en plusieurs œuvres de plus petit format. En 1962, il remporte le Grand Prix de sculpture de la XXXIe Biennale de Venise. En 1965, rétrospectives à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humlebaek, Danemark). Il s'éteint en janvier 1966 à l'hôpital de Coire, en Suisse.



Alberto Giacometti, années 1930 Photo anonyme

BIOGRAPHIE

ANDRÉ BRETON

André Breton a 19 ans lorsqu'il est mobilisé en 1915. Étudiant en médecine, il écrit déjà des poèmes. Mais ce sont les rêves des poilus traumatisés et leurs « associations d'idées incontrôlées » qui le mèneront vers le surréalisme dont il sera le fondateur. Il rencontre Guillaume Apollinaire en 1918, lit Dada et se lie avec de jeunes gens traumatisés comme lui par la guerre. Facétieux, ne possédant que leur talent, ils se veulent modernes, libres, et le font savoir. Il est question de poésie, de peinture, de psychanalyse, d'érotisme, de trouvailles et de jeux... L'écriture devient automatique (Breton et Soupault, Les Champs magnétiques, 1919), la peinture, métaphysique (De Chirico), les objets, trouvés (Duchamp) ou interprétés, les sommeils, hypnotiques, les rêves, éveillés...

En 1922, il s'installe rue Fontaine avec son épouse Simone Kahn. Il abandonne la médecine pour l'écriture, le lancement de revues et d'expositions, et même un bureau de recherches... Le surréalisme naît en 1924, avec son *Manifeste*. La mort du roman est signifiée en 1928, par *Nadja*, une rencontre décrite par la photographie et le seul récit.

Les surréalistes convergent dans leur engagement à gauche, mais divergent au moindre soupçon de complaisance. Littérature, La Révolution surréaliste, Le Surréalisme au service de la révolution, Minotaure, autant de revues qui proclament un mouvement engagé et international. Prague, Tenerife, Bruxelles, puis Londres et Mexico où conférences et expositions se déploient.

En 1934, Breton épouse la peintre Jacqueline Lamba – L'Amour fou. Le mariage est ponctué de brouilles malgré la naissance d'Aube en 1935. Voyage au Mexique en 1938, chez Diego Rivera et Frida Kahlo, rencontre avec Léon Trotski qui écrit Pour un art révolutionnaire indépendant. L'année suivante, Breton est mobilisé... et contraint à l'exil dès l'armistice. Il arrive à New York en 1941, où il tente de relancer le mouvement avec la revue VVV.

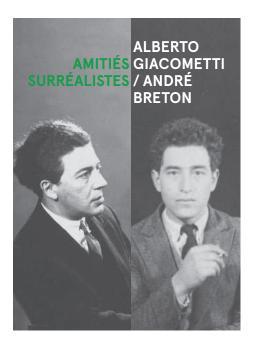
Aux États-Unis, le couple se sépare. En 1945, Breton épouse l'étoile d'*Arcane 17*, Elisa Claro, avant de rentrer à Paris en mai 1946. Commence une seconde période surréaliste avec de jeunes recrues, des nouvelles revues et des expositions (chez Maeght en 1947, puis EROS à la galerie Cordier en 1959). Ses livres *Le Surréalisme* et *La Peinture* et *L'Art magique* marquent, pour longtemps, notre regard sur l'art.



André Breton rue Fontaine, 1957 Photo : Robinson

CATALOGUE





Catalogue co-édité par la Fondation Giacometti, Paris et FAGE édition, bilingue français/anglais.

192 pages Format 16,5 X 23,5 cm Prix public : 28 euros ISBN 978 2 84975 699 7

SOMMAIRE

Alberto Giacometti et André Breton. Toutes ces traces perdues **Serena Bucalo-Mussely**

Qu'est-ce que le groupe surréaliste ? Ou les vases communicants ! Anne Egger

Les amies surréalistes d'Alberto Giacometti Meret Oppenheim, Leonor Fini, Dora Maar, Jacqueline Lamba, Sonia Mossé **Emilie Bouvard**



Alberto Giacometti / André Breton Correspondance 1932-1959 (extraits)

Paris, le 9 mars 1932.

Cher Breton,

J'ai lu ta brochure et je regrette de devoir te dire que je ne l'approuve sur aucun point. Je ne vois pas son but, je ne trouve pas qu'elle soit dialectique, ni dirigée par une idée révolutionnaire.

Je désapprouve les motifs qui te font attaquer Peyralbe, Moussinac et Tréville (entre autres tu attaques Moussinac en citant un passage de Hegel sur l'architecture dont tu fais un usage me semble-t-il abusif, l'architecture étant (je crois pour Hegel même) l'art qui exprime le mieux une époque).

La position que tu donnes à la poésie est pour moi conservatrice donc réactionnaire.

Je m'étonne que tu trouves la Mort de Barlois « ridicule ». Elle me semble très défendable il y a assez de motifs pour cela. Je ne conçois pas la poésie et l'art sans sujet.

J'ai fait pour ma part des dessins pour la Lutte, dessins à sujet immédiat (I) et je pense continuer, je ferai dans ce sens tout ce que je peux qui puisse servir dans la lutte de classes.

Je n'y vois aucune incompatibilité avec ma sculpture et mes recherches. Je pense que cela suffit pour situer ma position.

Bien amicalement, Alberto Giacometti Maloja, le 8 août 1933

Mon très cher ami,

[...] Le soir au lit j'ai lu les Contes d'Arnim mais trop vite, je vais les relire, ils sont très impressionnants et extrêmement actuels, le dernier avant tout il me semble. Relu en partie la préface qui est justement sur la destruction de l'objectivité. [...] j'ai pensé à un article sur Saturne lu l'autre jour dans une revue allemande ; des petites choses qui m'ont beaucoup frappé. La pierre et le bois appartiennent à une matière saturnienne, et le polyèdre dans son irrégularité est un symbole saturnien. C'est la même forme que j'ai voulu représenter sur ma table en plâtre, table qui, pour moi, avait beaucoup à faire avec la mort ou plutôt une espèce d'abolition (ce mot n'est pas le juste) sans espoir de toutes les choses et mouvement. Le même polyèdre est représenté sur la gravure de Dürer Mélancolie. Mais Saturne était aussi le dieu de l'âge d'or – pour nous l'enfance, je pense. Tu as travaillé aux choses pour la revue ? [...]

Très affectueusement, ton ami Alberto Giacometti



Alberto Giacometti / André Breton Correspondance 1932-1959 (extraits)

Maloja le 11 août 1933

Mon très cher ami,

[...] Cette nuit j'ai rêvé d'être au café de la Place Blanche ; nous étions plusieurs, il y avait une nappe blanche sur la table, mais je ne me rappelle plus les détails du rêve. — Depuis que je n'ai plus des occupations imposées par les circonstances, depuis mercredi, je me retrouve, moi, ici, seul, complètement désorienté dans un vide où toutes les choses m'échappent (mes projets de travail et autres faits à Paris ont perdu toute consistance). J'en suis à la recherche d'une planche pour juste me tenir debout. Tant de choses qui à Paris avaient un certain air de réalité manquent ici, mais je ne le regrette pas, au moins pour le moment. Il me semble être au milieu d'un inconnu complet où le premier mot est à trouver. Et puis l'air ici est très dissolvant, avant tout pendant le jour, un vent léger souffle de tous les côtés et semble traverser la tête; on se sent un crâne avec des grandes fenêtres aux rideaux très fins par où passent les courants d'air et la lumière du soleil, alors je finis par rentrer à la maison où j'essaie de peindre, de dessiner ou de lire [...]

Très affectueusement, ton ami Alberto Giacometti Paris, le 2 février 1934

Très cher enfant et ami,

Tu sais bien que tu es le personnage qui me manque le plus. Quand tu n'es pas là, il n'y a plus ni jeunesse, ni clarté, ni jeu, ni certitude sur le plan intellectuel sans compter que si ce n'est pas toi qu'on attend le soir au café, c'est peut-être bien qu'on n'attend personne.

Plaisir à part de te retrouver, il est absolument nécessaire que tu reviennes très vite. Tout ne va pas précisément tout seul. [...] J'ai, en effet, sommé par lettre Dalí de renoncer à ce que je considère comme ses errements récents : apologie de Hitler, de la peinture académique, présentation publiquerue Gauquet de la grande toile L'Énigme de Guillaume Tell. Il s'en est suivi une discussion très orageuse, au cours de laquelle Dalí a même été exclu. Comme il est revenu, consentant à signer un texte très précis qui nous donnait satisfaction, cette exclusion a naturellement été levée, mais, de Nice, Éluard et Tzara me font savoir qu'ils désapprouvent nettement cette mise en demeure. Je pense que cela n'aura pas pour le surréalisme de conséguence grave, cependant. [...]

Pense à ce que tu peux faire dans cette revue, qui doit être, plus j'y pense, malgré tout. [...]

De tout coeur à toi, André B.

INSTITUT GIACOMETTI



L'Institut Giacometti est le lieu de la Fondation Giacometti consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie. Il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014. Christian Alandete en est le directeur artistique.

Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'exposition, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900-1970) et un lieu de découvertes accessible à tout public. Il présente de manière permanente l'atelier mythique d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

L'Institut a pour ambition de renouveler le regard sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit. Le programme de recherche et d'enseignement, L'École des modernités, est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs. Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.

INFORMATIONS PRATIQUES

Institut Giacometti 5, rue Victor-Schælcher 75014 Paris

Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h Fermeture hebdomadaire le lundi

Billetterie sur réservation et sur place : www.fondation-giacometti.fr/fr/billetterie Plein tarif : 8,50 €, tarif réduit : 3 €

EN PERMANENCE



L'ATELIER D'ALBERTO GIACOMETTI

Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, l'atelier réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.

EXPOSITIONS EN 2022

DOUGLAS GORDON, The Morning After 22 avril - 12 juin 2022

Commissaire: Christian Alandete

Après Annette Messager, l'Institut Giacometti donne carte blanche à l'artiste contemporain Douglas Gordon. Né en 1966 à Glasgow en Écosse, Douglas Gordon est un artiste pluridisciplinaire travaillant la vidéo, le dessin, la sculpture et l'installation. Son travail sur la distorsion du temps et la tension entre des forces contraires (vie et mort, bien et mal) rejoint les interrogations de Giacometti sur la condition humaine. Douglas Gordon imagine un dialogue entre son travail et celui de Giacometti et réalise pour l'occasion une série d'œuvres originales inédites qui seront présentées en lien avec des sculptures et des dessins d'Alberto Giacometti méconnus ou inédits.

GIACOMETTI ET LE PAYSAGE 22 juin - 18 septembre 2022

Commissaire: Romain Perrin

Alberto Giacometti est né dans une vallée reculée de la région des Grisons, en Suisse italienne. Ses premières impressions sont celles de la haute montagne et d'une vie en contact étroit avec la nature. Giacometti peint et dessine au fil des années des paysages de montagne et des vues de Stampa, des rocs et reliefs montagneux qui vont le marquer durablement, au point de réapparaître dans la surface accidentée de ses bustes.

ALBERTO GIACOMETTI / SOPHIE RIESTELHUEBER

27 septembre - 30 novembre 2022 Commissaire : Christian Alandete

Sophie Ristelhueber est invitée à faire dialoguer son travail avec celui de Giacometti. L'artiste transformera l'Institut en maison de famille. Evoquant sa généalogie et celle de Giacometti, elle abordera son travail sous l'angle de l'intime.

VISUELS POUR LA PRESSE

Conditions d'utilisation :

Les images doivent avoir été fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale : auteur, titre, date. Toute modification de l'image, coupure et surimpression sont interdites sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum : 100 pixels par pouce, taille maximum : 600 x 600 pixels).

Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers sont interdits. Crédit obligatoire : Pour les œuvres d'Alberto Giacometti

© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2022.

Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

« Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire :

La reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

Contact:

Anne-Marie Pereira - am.pereira@fondation-giacometti.fr, chargée des relations avec la presse



André Breton rue Fontaine, 1957 Photo: Robinson Association Atelier André Breton © ADAGP, Paris, 2022



Portrait d'Alberto Giacometti, 1931 Photo: Jacques-André Boiffard Archives Fondation Giacometti



Alberto Giacometti
Boule suspendue, 1931
Bois, fer et corde
60,4 X 36,5 X 34 cm
Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle,
Paris
Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais
© Adagp, Paris 2022



Echiquier surréaliste, 1934 Photo: Man Ray Archives Fondation Giacometti @ Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris, 2022



Alberto Giacometti
L'Objet invisible, 1934
Plâtre
153 X 32 X 29 cm
Fondation Giacometti
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2022



Victor Brauner Portrait d'André Breton,1934 Huile sur toile - 61 X 50 cm Musée d'Art Moderne, Paris © Adagp, Paris 2022



André Masson La Proie, 1925 Huile sur toile - 60 X 73 cm Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2022



Meret Oppenheim L'Oreille de Giacometti, 1933 Bronze - 10 cm Fondation Giacometti © Adagp, Paris 2022



Pablo Picasso Femme à la montre, 1936 Huile sur toile - 65 X 54,2 cm Musée national Picasso - Paris Photo RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau © Succession Picasso 2022



Max Ernst Tête d'homme, 1947 Huile sur toile - 50,8 X 30,3 cm Fondation Giacometti Cadeau de l'artiste à Alberto Giacometti © Adagp, Paris 2022



Joan Miró
Le Catalan, 1925
Huile et crayon sur toile, perforations 100 X 81 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national
d'art moderne - Centre de création
industrielle
Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Successió Miró / Adagp, Paris, 2022



Salvador Dalí
Guillaume Tell, 1930
Huile et collage sur papier
113 X 87 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle
Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais / Jean-Claude Planchet
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí /
Adagp, Paris 2022





Alberto Giacometti Portrait d'André Breton, 1932-1933 Crayon sur papier - 29,5 X 25,5 cm Musée d'Art Moderne, Paris Photo Paris Musées, musée d'Art moderne, Dist. RMN-Grand Palais / image Ville de Paris © Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2022



Cube dans l'atelier d'Alberto Giacometti, vers 1934 Photo : Man Ray Archives Fondation Giacometti © Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2022 © Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris, 2022



Alberto Giacometti Caresse, 1932 Plâtre - 46,3 X 48,2 X 11,9 cm © Succession Alberto Giacometti / ADAGP, Paris 2022



MECÈNES DE L'INSTITUT GIACOMETTI









MECÉNES INDIVIDUELS: CERCLE DES MEMBRES FONDATEURS

FRANCK GIRAUD, RONALD S. LAUDER, DANIELLA LUXEMBOURG, EYAL AND MARILYN OFER, THE DON XICHOTE FOUNDATION

DON QUIXOTE II FOUNDATION

